

# FICHE PÉDAGOGIQUE

2024 2025

SCOLAIRE

THÉÂTRE /  
JEUNE PUBLIC / DÈS 8 ANS

## J'AI TROP D'AMIS

David Lescot

**MER 2.04 + SAM 5.04**  
**SÉANCES SCOLAIRES**  
**DU MAR 1.04 AU VEN 4.04**

**TdB**

Théâtre du Beauvaisis  
scène nationale

# FRÉQUENTER

## PARTIR DE LA NOTE D'INTENTION

J'ai demandé à quatre comédiennes : Suzanne Aubert, Élise Marie, Camille Roy et Marion Verstraeten de tenir en alternance les rôles des six personnages de *J'ai trop d'amis*. Il a été décidé dès le départ que les trois comédiennes interpréteraient alternativement chacun des six rôles. Pas question de s'imiter les unes les autres, mais plutôt de confier à chacun des personnages une nature singulière, née de l'actrice. Les rôles masculins comme féminins sont donc tenus par des actrices. Cela produit un très léger effet de distance, nécessaire selon moi pour aborder la représentation de l'enfance sans tomber dans l'enfantillage ou l'infantilisation. Pas besoin d'imiter les enfants pour jouer les enfants pour jouer des enfants. Car les enfants s'imitent très peu eux-mêmes. En général, leur souci c'est même de faire admettre aux adultes qu'ils sont bien plus adultes que les adultes. Les actrices de *J'ai trop d'amis* sont celles qui ont créé les personnages de *J'ai trop peur*. Expérience théâtrale plutôt inédite : elles retrouvent maintenant deux de ces personnages (*Moi et Ma petite Sœur*). Elles en créent aussi quatre nouveaux (*Basile*, le voisin de classe ; *Clarence*, le garçon populaire de la classe ; *Marguerite*, la fille avec qui se noue une histoire d'amour très compliquée et *Coralie*, la chanteuse du tube du moment). L'intrigue de *J'ai trop d'amis* est plus fournie en situations, plus dramatique que celle de *J'ai trop peur*, qui reposait davantage sur des états intérieurs et un climat poétique. L'entrée en sixième, c'est la confrontation et la rencontre avec plus de monde qu'avant, et forcément, ça crée plus d'action. J'ai demandé à François Gautier Lafaye, collaborateur de longue date, de concevoir l'espace de jeu de la pièce. Nous avons imaginé une table d'assez grande dimension (3 m sur 2 m), dans le plateau duquel sont disposés un grand nombre de pièges, trappes, autres tables, chaises, etc. C'est un espace gigogne, d'où surgissent les autres personnages, et que l'on peut moduler et transformer en un instant, à vue. Sur ce tréteau de fer et de bois, on passe instantanément d'une salle de classe à la plage, de la plage au grenier, du grenier à la chambre, au prix de quelques manipulations accomplies par les actrices elles-mêmes, ce qui confère aussi au spectacle un aspect « jeu de construction » fluide, ingénieux et surprenant. Le dispositif scénique est exactement le même que pour *J'ai trop peur*, ce qui assure une continuité esthétique

entre les deux spectacles. L'ensemble des possibilités offertes par le dispositif de trappes, bancs, tables gigognes, permet de créer une multitude d'espaces et d'images (salle de classe, banc dans un square, grenier, et même clip vidéo...).

### David Lescot



#### PARTIR DU TEASER

Teaser du spectacle *J'ai trop d'amis* de David Lescot

#### PARTIR DE L'OEUVRE

*J'ai trop d'amis* de David Lescot, illustré par Anne Simon dans la collection Heyoka Jeunesse, Actes Sud-Papiers, 2020

## PRATIQUER

### ■ SE RACONTER À SON SOI DU FUTUR

- Rédiger une lettre sur les impressions de l'entrée en 6<sup>ème</sup>. Cette lettre pourra être remise à la fin du collège afin de réaliser une sorte de capsule temporelle à ouvrir en 3<sup>ème</sup>.

Pour aider à construire la lettre, on peut s'appuyer sur les questions suivantes : Quel souvenir gardes-tu de ton entrée en 6<sup>ème</sup> ? Est-ce que la vie en 6<sup>ème</sup> ressemble à ce que tu t'étais imaginé ? Qu'est-ce que tu trouves particulièrement difficile au collège ? Qu'est-ce que tu as appris sur les relations humaines ?

### ■ DÉBATTRE AUTOUR DES RÉSEAUX SOCIAUX

- Organiser un débat autour de la question suivante : les réseaux sociaux, un atout ou non pour développer les relations amicales ? On peut lors du débat aborder les questions des usages des réseaux sociaux ainsi que la question de la dépendance. Pour préparer le débat, les élèves peuvent mener une enquête auprès de leur camarade autour de leur utilisation des réseaux sociaux.

### ■ INTERPRÉTER, JOUER UNE SCÈNE

- À partir de l'extrait en annexe, on peut demander aux élèves de se mettre en binôme afin de le mettre en scène, de l'apprendre avant de le jouer devant le reste de la classe.

## S'APPROPRIER

### ■ SE RECONNAITRE ET SE DÉCOUVRIR.

- En quoi la pièce montre des éléments familiers du quotidien au sein du collège ? En quoi la pièce nous fait réfléchir sur notre rapport au groupe, aux autres au collège. A partir des situations montrées dans la pièce, on peut amener les élèves à s'interroger sur les représentations et le jugement du groupe :
  - Est-ce que vous vous sentez parfois obligé de correspondre à ce que l'on attend de vous ?
  - Est-ce que parfois vous vous interdisez de faire des choses par peur de ce que l'on va penser ou dire de vous ?
  - Est-ce que vous-même vous regardez les autres et portez un avis sur ce qu'ils font ou sur ce qu'ils sont ? Trouvez-vous que la pression du groupe est trop forte ?
  - Pouvez-vous essayer de définir les mots suivants : liberté, tolérance, respect, vivre ensemble

### ■ S'INTÉRESSER À LA SCÉNOGRAPHIE

- Observation de la grande table de 3 m par 2 m avec différents pièges et installations. Quels sont les différents usages de cette table ? Quelle est son importance dans la pièce ? Quels sont les différents effets produits par cette table ?

### ■ TRAVAILLER AUTOUR DU LANGAGE

- En quoi cette pièce offre une réflexion sur le langage comme marqueur d'une catégorie d'âge, d'un groupe ? On peut réfléchir aux expressions typiques de « jeunes », des enfants, des parents ou des grands parents. Est-ce que les élèves se reconnaissent dans la façon de parler utilisée dans le spectacle ? S'interroger sur les différents niveaux de langage.

## PROLONGER

### ■ LITTÉRATURE

*La belle Adèle*, Marie Desplechin, folio Junior, 2012  
*Adèle et Frédéric*, amis depuis la maternelle, se sentent tous deux isolés au collège et au sein de leurs familles parce qu'ils ne correspondent pas à l'image de la majorité des adolescents. Pour changer le regard des autres sur eux, ils décident de jouer la comédie...

*Mon heure viendra*, Nina Vogt-Ostli, Actes sud junior, 2015

Au début, *Hans Petter*, un collégien de 3<sup>ème</sup>, raconte sa vie au collège et l'évolution de ses relations avec ses camarades de classe. *Hans* est un adolescent solitaire, victime de harcèlement quotidien par un élève de sa classe depuis de nombreuses années. Il rencontre sur un tchat, une jeune fille venant du futur qui lui demande de raconter sa vie...

### ■ FILM

*L'Esquive*, Abdellatif Kechiche, 2004

Un groupe d'adolescents doit jouer une pièce de Marivaux. *Krimo* tombe amoureux de *Lydia*, qui tient le rôle principal : pour la séduire, il décide de jouer dans la pièce.

### ■ MUSIQUE

Clip de la chanson « *Carmen* » de Stromae, réalisé par S. Chomet, 2015

### ANNEXE

Extrait du texte : *BILLET*

BASILE : Tiens.

MOI : C'est quoi ?

BASILE : C'est un message pour toi.

MOI : Quoi ? (Il lit.)

MOI : Oh non ! Mais qu'est-ce que c'est que ça encore ?

BASILE : T'es d'accord ou pas ?

MOI : Eh oh, Basile ! C'est ma vie privée ! C'est un message secret je te signale ! Comment tu sais ce qu'il y a dedans ? Tu l'as lu ou quoi ?

BASILE : Ben oui. Tout le monde l'a lu. Ça vient du fond de la classe.

MOI : J'hallucine !

BASILE : Bon, est-ce que t'es d'accord ou pas ?

MOI : D'accord pour quoi ?

BASILE : Ben pour être avec Marguerite. C'est ça qu'il y a écrit sur le message non ? (Il lit :) "Est-ce que tu es d'accord pour être avec Marguerite ?" Tu vois ?

MOI : Mais non enfin ! J'ai pas du tout envie d'être avec Marguerite, qu'est-ce que c'est que cette histoire ?

BASILE : Donc on met quoi ? On met "non" ?

MOI : Non mais de quoi je me mêle, d'abord, Basile ? Pourquoi on doit répondre ensemble à mon message secret ?

BASILE : Ben parce que c'est un message secret. Les gens de la classe ont besoin de connaître la réponse.

MOI : Mais y a pas de réponse ! J'ai pas envie de répondre et puis c'est tout !

BASILE : Ah ben non, ça c'est pas possible. T'es obligé de répondre. Les gens de la classe...

MOI : Je répondrai au message de Marguerite quand j'aurai décidé moi-même de répondre au message de Marguerite et puis c'est tout.

BASILE : Mais c'est pas un message de Marguerite.

MOI : Comment ça c'est pas un message de Marguerite ? C'est un message de qui ?

BASILE : Ben c'est un message des gens de la classe. (Silence.)

MOI : Mais ça veut dire quoi "les gens de la classe" ? C'est une personne, "les gens de la classe" ? Y a bien quelqu'un qui l'a écrit ce message !

BASILE : Ben oui.

MOI : Et c'est pas Marguerite ?

BASILE : Ben non. Marguerite elle le sait pas. Elle le saura quand t'auras répondu au message. D'ailleurs je te conseille pas de répondre non, parce que ça va être dur pour être si elle se prend un râteau. Les gens de la classe vont se foutre de sa gueule.

MOI : Vous êtes complètement fous dans cette classe ! Ça serait jamais arrivé si j'étais allé en 6eC. Là-bas les gens je les connais, ils feraient jamais ça.

BASILE : Les gens de la classe, ils ont pensé que comme vous êtes déjà tous les deux délégués, ça serait pas mal si vous étiez ensemble. Ça serait une belle histoire.

MOI : Pfouuu...

BASILE : Bon alors on met quoi ? On met oui ?

MOI : Mets ce que tu veux, Basile. Je m'en fous, voilà.

BASILE : Je mets oui, hein. C'est plus correct. Par rapport aux gens de la classe.